

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

There is no Friend's House

ABBAS TAHERI
Fiction / 2023 / 19' / France, Iran /
Envie de tempête Productions



Une histoire d'amitié et d'oppression

Adolescentes et iraniennes, Sarah et Mehri sont deux amies que rien ne peut séparer. Un jour, elles introduisent une flasque d'alcool dans leur école, pour s'enivrer toutes les deux. Elles se font prendre. La police s'en mêle. La solidarité qui les unit va alors progressivement se fissurer.



Découvrir le film...

Ingénieur de formation et de profession, Abbas Taheri abandonne une vie stable et rangée à l'âge de trente ans pour se lancer dans une carrière cinématographique — le cinéma ayant toujours été sa passion. Lors de ses études, il s'intéresse particulièrement au parcours d'Abbas Kiarostami, cinéaste iranien à la réputation mondiale qui parvint, grâce à son style poétique et allégorique, à contourner tous les obstacles que les instances du pays ont pu dresser sur sa trajectoire.

Le titre ***There is no friend's house*** fait même explicitement référence à un film de Kiarostami, *Où est la maison de mon ami ?* (1987), à l'intrigue par ailleurs voisine : un enfant part à la recherche de la maison de son camarade pour lui rendre son cahier de devoirs, et ainsi lui éviter une lourde punition à l'école. Plus fataliste que son mentor spirituel, Taheri propose une réponse négative à l'interrogation pleine d'espérance de Kiarostami : ses personnages, Sarah et Mehri, observent leur amitié se disloquer, inexorablement, suite à une petite transgression d'adolescentes (elles se saoulent dans l'enceinte de l'établissement) que l'autorité policière et paternelle réprime sévèrement.

Cette intrigue édifiante est éclairée d'un jour plus cru par l'actualité. Tourné juste avant la mort de Jina Mahsa Amini (cf. Focus), le film met en **lumière les lois liberticides régissant la vie des jeunes filles et des femmes iraniennes,**

ainsi que l'autoritarisme d'une société faisant peser sur les épaules de ses citoyens de lourdes contraintes.

focus



Le mouvement «Femme ! Vie ! Liberté !»

Le 16 septembre 2022, l'étudiante Jina Mahsa Amini décède à l'hôpital suite à des violences consécutives à son arrestation par la police des mœurs iraniennes. Le motif : « Port de vêtements inappropriés ». Les autorités nient alors toute responsabilité policière.

Un mouvement de protestation inédit monte dans tout le pays : des milliers d'iraniens et d'iraniennes scandent dans les rues le slogan « Femme ! Vie ! Liberté ! », revendiquant l'égalité entre les femmes et les hommes et un changement de régime.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

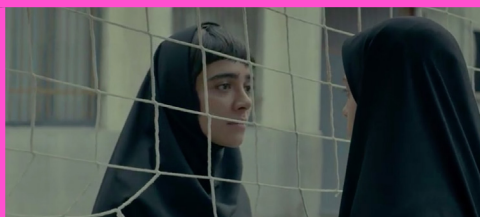
→ De la complicité à la fracture

L'amitié entre Mehri et Sara mise à l'épreuve du régime autoritaire iranien est l'un des sujets principaux du film. À l'aide de ces triptyques, commentez comment la mise en scène illustre l'évolution de cette amitié au cours du film.

→ Triptyque 1 - vitres et reflets



→ Triptyque 2 - ligne de démarcation



→ Triptyque 3 - Regards



→ Un récit sous tension

La dramaturgie du film repose sur une logique d'omission, de retrait, caractérisée par deux procédés : **l'ellipse** (le récit enlève un passage fondamental de la narration), **le hors-champs** (la mise en scène maintient en dehors du cadre un élément primordial de la compréhension d'une scène). Citez un exemple d'ellipse et un exemple de hors-champ dans le film ? Quels effets ces procédés ont-ils sur votre perception des événements ? Par quoi est annoncée, au son, l'arrivée de la police ? Que se passe-t-il dans la cour de récréation, tandis que les deux amies se disputent sur la conduite à tenir ? En quoi ces ambiances sonores ne sont-elles pas anodines ?

Le **cadrage** du film est fait en **caméra portée** : la caméra n'est pas fixée sur un pied mécanique mais est portée par un opérateur, ce qui confère aux cadres quelque chose d'instable et aux mouvements de caméra quelque chose d'heurté. En quoi ce type de cadrage est-il en accord avec l'atmosphère du film ?

Aller plus —> loin

L'amitié mise à l'épreuve par des forces extérieures est un canevas d'intrigue universel. Connaissez-vous d'autres films sur le sujet ? Quels points communs ou différences ont-ils avec *There is no friend's house* ?

→ Les adultes : entre surveillance et tyrannie

Si l'école est un lieu de contrôle et de surveillance, c'est aussi un lieu protecteur. La directrice le rappelle ainsi à Sarah et Mehri que si elles avaient été attrapées en dehors de l'école par la police, elles auraient été condamnées à 80 coups de fouet. En quoi peut-on dire que la directrice et la professeure sont davantage des complices que des oppresseurs pour les deux protagonistes ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Répression

→ Maurice's Bar
→ La Veste rose

Duos

→ Queen Size
→ Montsouris
→ Pavane

États du monde

→ Palestine Islands